

LES FESSES

Jean Paul L.

Novembre 2006

Sérénissime Grand Maître de la Confrérie du Taste Fesses,

Chevalières et Chevaliers

Mesdames et Messieurs,

Agréables au toucher, lisses épilées ou poilues, les fesses ont toujours fait tourner la tête de ceux qui les contemplant.

Selon les fesses que vous toucherez, vous les trouverez douces comme le velours, rêches -comme le coton, rugueuses comme du papier de verre.

Tout dépendra du caractère et de l'humeur de celui ou celle qui attirera votre main comme un aimant vers ce centre de gravité universel.

Qu'elles soient blanches, roses, jaunes, noires, chocolat, caramel dur ou caramel mou, rouges et surmenées, qu'elles soient européennes et propices à l'intégration, américaines mac donaldisées, australiennes avec la poche devant, chinoises en forme de grain de riz, lapones couvertes de fourrure, vous les trouverez toujours resplendissantes comme des soleils, même si nous avons tendance à les appeler Lune.

Même recouvertes de tissus, nylon, soie, coton, lycra et bien d'autres, nous n'avons de cesse de vouloir les dénuder pour mieux les emballer.

C'est d'ailleurs sans culotte qu'elles sont le plus culottées

où quand elles se referment sur le fil du string.

Ces fesses qui nous font tourner la tête (toujours en leur direction), parfois perdre la tête, puisque par exemple, même le laïc convaincu y acceptera le voile.

La fesse est bien souvent gracieuse.

Le grammairien ne s'y est pas trompé quand il a donné le genre féminin à la fesse qui se décline en FesseMinine.

Au contraire du Cul. Le cul, masCULin.

Ainsi on parlera de CULasse pour le garagiste et de FESSElle pour la ménagère.

Exception de FESSEtif pour le coiffeur.

C'est dans les moments de guerre que Fesse et Cul se confondent, l'uniforme rendant une égalité intolérable entre le cul poilu de l'adjudant et les fesses sublimes du personnel féminin de l'armée de terre.

C'est portant en période de guerre et à des moments critiques de l'histoire de France que le cul s'illustra.

Ainsi l'épopée de Sainte Geneviève qui monta sur la montagne du même nom et montra son cul aux Huns qui s'enfuirent épouvantés.

Si le nez de Cléopâtre avait changé la fesse du monde, le cul de Sainte Geneviève venait de sauver Paris.

Les périodes de fin de guerre ont aussi laissé une place importante au cul, même si celui-ci s'est souvent fait discret, il est bien connu que c'est avec une feuille de route solide qu'on pourra bien contrôler un processus de paix, et cela ce n'est pas du vent.

L'appel de la Fesse est d'ailleurs non seulement beaucoup plus connu que celui du 18 Juin, le rassemblement qu'il entraîne est sans comparaison.

La fesse, le cul font partie intégrante de notre patrimoine.

Même si la raie publique est une et indivisible, il est important de garder nos parties CULARISMES régionaux.

Les approches des parties culières sont différentes par exemple en Bretagne avec les FessesNoz ou en Provence avec les FesseThym. Avec la directive Bolkenfesse, l'Europe a, quant à elle, décidé de supprimer l'écUL.

Centre névralgique de toute activité humaine, la Fesse et le cul sont :

- CULTure, bien sûr avec ses diverses manifestations comme la FESSE de la musique, la FESSE du patrimoine.
- Economie avec la spéCULATION et ses fusions amicales.
- AgriCULTure avec le développement intensif du CULcurbitacé
- Santé avec la recherche sur le suppositoire à économie d'énergie et le trou de la SéCUL
- Tourisme avec la découverte de CULriosités

La Fesse et le cul sont bien partout :

Dans le secteur militaro industriel qui produit une quantité impressionnante de trous de balle et aussi dans nos banlieues échauffées, où certains accusent les vauriens de la « cour des miracles » de trous du cul qu'il faut dresser en les CULpabilisant.

Dialogue de sourds dans les deux cas, selon la formule « parle à mon cul ma tête est malade ».

Voilà un panorama incomplet de mes connaissances sur le sujet.

Une sorte de mosaïque où le cul n'est jamais ni tout blanc, ni tout noir, mais qui nous sauve par la jointure des deux en nous ramenant vers le centre.

Aussi, pour m'améliorer moi-même, pour approcher de la main mes rêves les plus fous, je sollicite mon entrée dans votre Confrérie.

La fesse a rempli ma vie et non l'inverse.

Pour l'imprimeur que je suis, la fesse m'a toujours fait impression, surtout lorsqu'elle est de caractère.

Je suis encore ému, comme au premier jour, lorsque je place un Q dans la rotative pour le reproduire à de nombreux exemplaires destinés à la lecture de mes contemporains.

Je vous remercie de votre attention.